

LE CHAMP LEXICAL DES ÉPÉES

Compagnie **LE BADMINTON**

Interprétation et costumes **ZOÉ GUILLEMAUD**

Écriture, mise en scène **ADRIEN MADINIER**

Lumière, scénographie

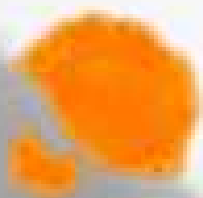
et mise en scène **JULI ZNOSKO**

Direction d'actrice et mise en scène

JEAN-BAPTISTE CAUTAIN

Costumes **ANTOINE RÉJASSE**

Avec le soutien de LA DÉVIATION
(Lieu de vie et de recherche à Marseille),
LE CENTQUATRE Paris
LA PAROLE ERRANTE Demain
La bourse ADAMI première fois
LES ATELIERS DU 120
LA CYBERRANCE Romainville



SYNOPSIS :

Dans un théâtre, Caroline, une comédienne à l'accent anglais prononcé, se présente afin d'auditionner pour le rôle principal : celui de la reine Florence qui acquiert le pouvoir en assassinant son mari tyran dans une tragédie à l'ambiance shakespearienne. D'abord mal assurée, elle finit par plonger totalement dans le récit de ce personnage grotesque effrayé par la question du pouvoir.



L'EXERCICE DU POUVOIR

Le *Champ lexical des épées* est une réflexion sur la question du pouvoir et de l'autorité en deux parties.

Caroline «déboule» en retard (et loin d'être en possession de ses moyens) afin d'être auditionnée pour le rôle de la reine Florence. Dans la scène qu'elle doit interpréter sous nos yeux, Florence s'apprête à tuer le roi pour accéder au trône et sortir l'Écosse du règne d'un tyran.

Le personnage de Caroline est soumis à une autorité induite par le dispositif de l'audition, mais toutefois tacite dans l'absence d'un véritable jury. Elle s'adresse à nous comme sujets d'un regard auquel elle doit se conformer sans bien en connaître les attentes.

Le côté clownesque du personnage de Caroline fait office de défiance vis-à-vis de cette autorité sous-jacente.

Nous utilisons sa maladresse, qu'elle soit verbale (une connaissance assez approximative du français), physique (la difficulté à rester en place) ou sociale (ses digressions, ses anticipations), pour donner au monologue la dynamique d'une prise de pouvoir progressive sur cette situation de vulnérabilité.

Caroline veut bien faire, mais finit par trop en faire. Elle se laisse embarquer dans la fiction presque involontairement, et par son enthousiasme qui a remplacé le malaise. Ce qui l'amène à nous jouer non pas la scène prévue pour l'audition, mais toute une partie de la pièce en se prenant - un peu trop ? - au jeu de cette reine déchue. Ce «putsch» sur l'autorité d'un jury oscille entre la parodie et l'examen de conscience, empruntant aux personnages des tragédies shakespeariennes leurs vicissitudes.



Florence - J'agis pour le bien. J'agis pour le bien. J'agis pour le bien. J'agis pour le bien.

Et tout mon corps est au service de ça. Pour une fois que je prends une décision dans ma vie vous n'allez pas en plus m'en faire le reproche. « Oui mais tu ne penses pas que tout ce sang versé... tout ce temps qu'on pensait t'avoir donné et qu'en fait tu nous as pris ». Taisez-vous. je resterai intègre avec mon projet. J'ai suivi la voix. J'ai suivi ce spectre qui était le seul qui avait compris clairement sur quoi tourne ce royaume. Et ceux qui disent que je ne suis qu'une espèce de tarée qui s'est inventé une voix d'outre tombe pour assumer un crime affreux. Parce que oui « même si on tue le pire des tyrans. Quand même on tue, quand même ça n'est pas bien, quand même prendre autant de place avec ton égo tu es bien sûre ? Quand même... quand même tu ne devrais pas sortir habillée comme ça, tu crois que les gens vont te regarder comme ça, quand même.... »

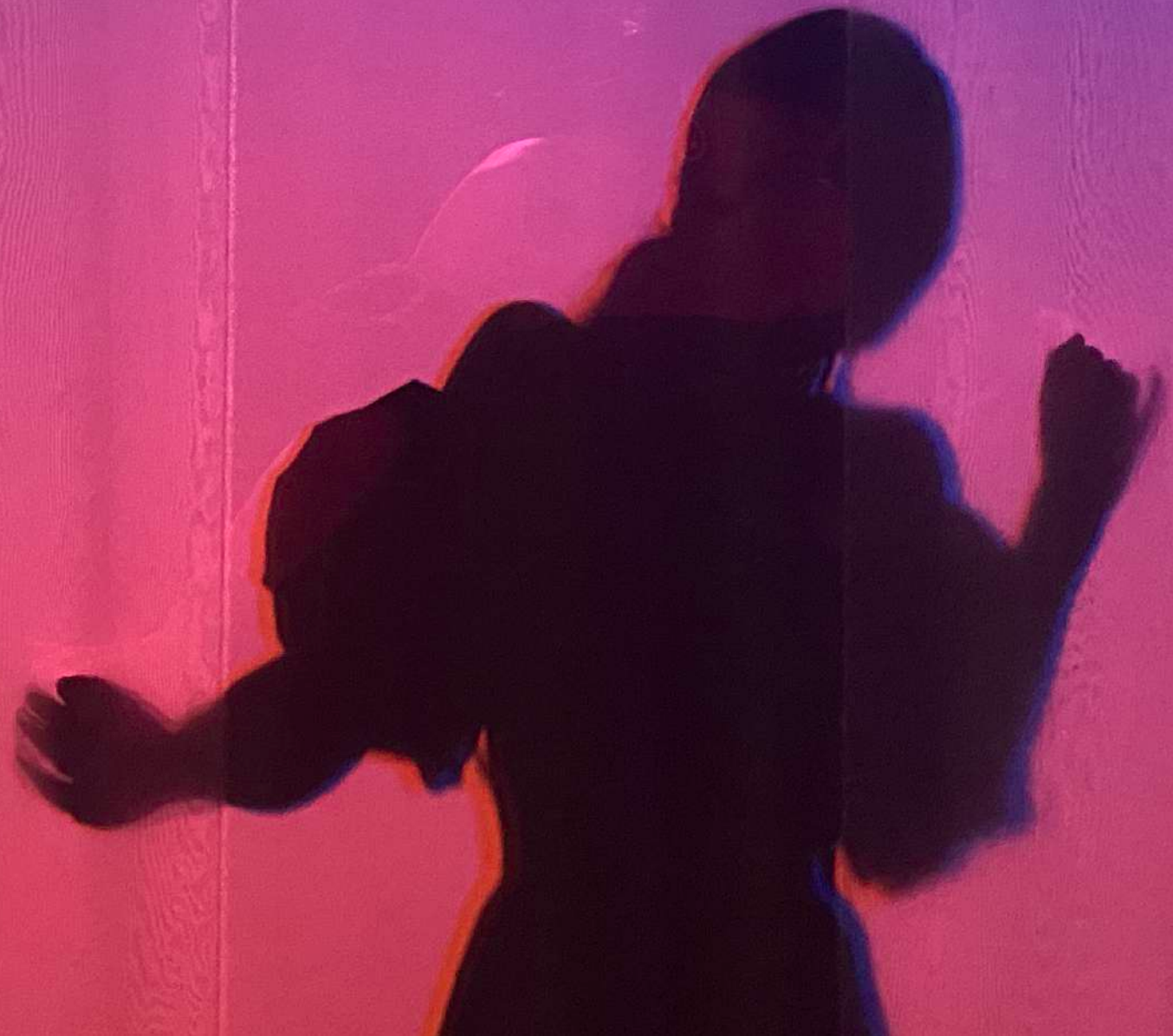
Caroline - Là on espère vraiment il a personne il écoute, sinon la pauvre ! [...] « Oui j'ai tué » elle le dit quoi. Je dis, admettons le cuisto il entre et il dit : « Ce soir vous prenez potage ou velouté ? » Il entend ça, il va lâcher le casserole. Sorry.

Florence - Oui j'ai tué, et si il le faut je tuerais encore, tant que ma conscience me dictera ce qu'il faut réparer dans ce royaume je n'aurais de cesse de le faire.

Caroline - Elle veut le recommencer en plus, c'est vraiment la folle dans le logis quoi.

Florence - Ô cher Roi, la décadence et le stupre dans lequel nous avait plongé ton règne vont fondre pareil à ton corps qui n'attend plus que la terre pour le dissoudre.

Caroline - Là je comprends pas. Mais elle lui parle et il est mort. Elle a les pouvoirs magiques ou elle est complètement tapée ? Ou alors c'est tradition que de parler aux morts très fort tout seul dans le bibliothèque.



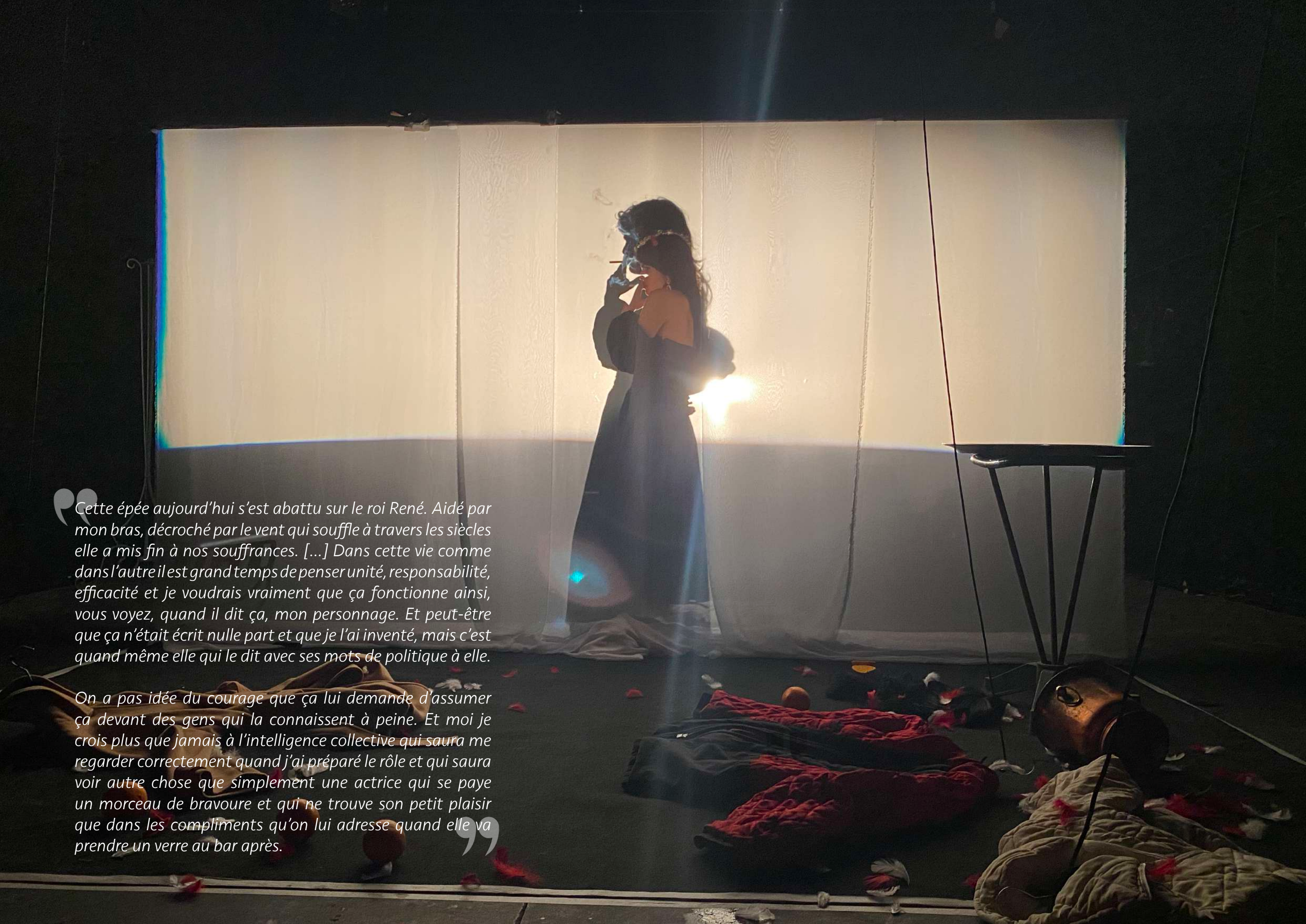
DEUX NIVEAUX DE FICTION

Le champ lexical des épées avance par glissements successifs d'un niveau de réalité à l'autre. Nous voulons faire de ce spectacle un parcours qui prend racine dans la trivialité du quotidien (une audition banale) tout en ne niant pas le lieu dans lequel il démarre (sur une scène de théâtre bien réelle).

Il nous tient à cœur de mettre en regard les situations des deux personnages. La tragédie grandiose que vit la reine fait écho aux difficultés de l'actrice à trouver sa place dans son monde à elle. La dynamique entre Caroline et son double shakespearien est soulignée par le texte rappelant sans cesse une partie à l'autre. Ainsi, chacune des situations, pourtant largement différentes par leur contexte, viennent s'éclairer mutuellement sur les sujets qui les lient : la volonté d'affirmer sa différence, l'envie de se rendre maîtresse de son destin ou encore les difficultés à trouver sa place dans la société.

Ainsi, nous aimerions que l'aspect méta-théâtral de notre forme soit moins un commentaire qu'un marchepied vers un autre niveau de fiction. Il nous paraît ludique de se servir des questionnements métaphysiques de ces personnages shakespeariens pour parler de sujets sociétaux actuels.





Cette épée aujourd'hui s'est abattu sur le roi René. Aidé par mon bras, décroché par le vent qui souffle à travers les siècles elle a mis fin à nos souffrances. [...] Dans cette vie comme dans l'autre il est grand temps de penser unité, responsabilité, efficacité et je voudrais vraiment que ça fonctionne ainsi, vous voyez, quand il dit ça, mon personnage. Et peut-être que ça n'était écrit nulle part et que je l'ai inventé, mais c'est quand même elle qui le dit avec ses mots de politique à elle.

On a pas idée du courage que ça lui demande d'assumer ça devant des gens qui la connaissent à peine. Et moi je crois plus que jamais à l'intelligence collective qui saura me regarder correctement quand j'ai préparé le rôle et qui saura voir autre chose que simplement une actrice qui se paye un morceau de bravoure et qui ne trouve son petit plaisir que dans les compliments qu'on lui adresse quand elle va prendre un verre au bar après.



On éteint les lumières on lance la musique et on oublie ce que je suis entrain de me dire.

Oubliez moi. Laissez moi. Laissez moi penser qu'au moins une fois ce qui arrive est bien pour moi. Laissez moi croire qu'une fois dans ma vie j'ai raison et que le reste des regards ne viendront pas loger dans mon cœur le poison de la culpabilité. J'ai trop longtemps vécu avec elle. Trop longtemps.

Elle s'engage vers le devant de la scène. Les grandes portes se sont ouvertes, la musique est lancée.

Je ne supporterai plus qu'on vienne me dire quoi faire et que je vous donne raison. Je ne veux plus plaire à personne, je veux me plaire à moi. C'est déjà beaucoup vous savez. C'est beaucoup pour moi.



UNE PERFORMANCE BURLESQUE

Pour accompagner le glissement du texte depuis la simple audition jusqu'à la quête d'identité du personnage, nous désirons décliner la forme d'objets ou d'habits quotidiens présents sur scène, transformer leurs usages au fur et à mesure de la pièce.

Costumes et accessoires ont ici pour but d'aider l'actrice dans le langage burlesque qui court tout au long du spectacle. La maladresse, l'accident, sont des expressions clownesques du « do-it-yourself » de la part de Caroline se construisant sous les yeux des spectateur.ices en personnage de tragédie.

Ils sont un moyen de plus pour représenter l'instabilité du « vrai », du « faux » et du jeu qui peut s'en faire.

Son manteau de ville ou les objets présents sur ce semblant de décor deviennent des jouets pour habiter les mutations liées aux personnages qu'elle interprète.

À la manière du théâtre d'objets, Caroline s'en servira comme terreau pour son imagination débordante, en l'utilisant pour figurer d'autres personnages présents dans l'épopée de Florence, ou comme matériaux pour effets spéciaux bricolés (une nappe devient un fantôme, le jus des oranges sera le sang du Duc quand Florence le tuera)

Nous voulons ce spectacle comme une performance d'actrice qui au bout de la parodie retrouvera (peut-être) l'énergie du tragique tant désirée, dans un décor qui finit chaos d'objets et de textures.



*(Florence tue le Duc, qui s'écroule aux côtés du corps du roi)
Florence - Ça t'apprendra à insulter une dame !*

*(Elle va pour manger une orange tout en le regardant, l'ouvre
en deux, grande giclée de sang)
Florence - Oh non ! C'est la garde !*

*(Elle court se cacher derrière le tissus puis les deux oranges
apparaissent au travers du fond)*

Porridge et Mycroft - C'est nous, c'est la garde !

*(Une moitié d'orange regarde les corps sans vie)
Porridge - Oh good lord vois-tu ce que je vois, Mycroft ?*

*(L'autre moitié répond)
Mycroft - Je vois ce que tu vois Porridge, et je ne sais si j'ai
assez d'yeux pour pleurer à présent. (Caroline presse l'orange
et des larmes de jus coulent sur les joues de Mycroft)*

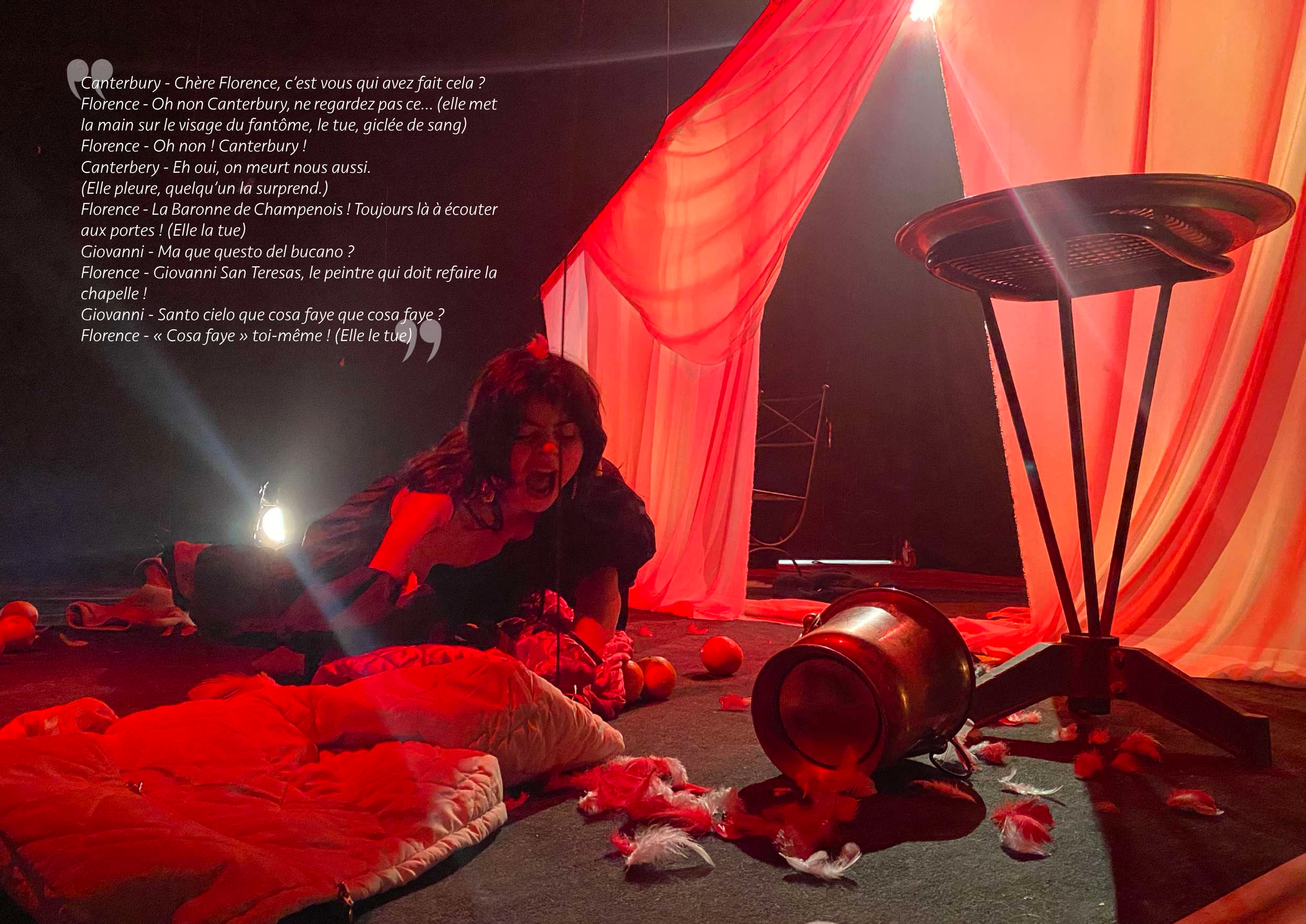
*Porridge - Je vois tes yeux mon ami et je sens que mon cœur
(Caroline transperce le centre de l'orange Porridge) vient de
cesser de battre face à un péché si grand.*

*Mycroft - (Caroline croque la moitié inférieure de l'orange)
J'entends ton cœur ne battant plus mon frère moi ce sont
mes jambes qui se dérobent à présent sur cette terre que je
croyais stable.*

*[...]
Porridge - Que reste-t-il de nous mon frère si ce n'est nos
voix pour dire notre peine ?*



Canterbury - Chère Florence, c'est vous qui avez fait cela ?
Florence - Oh non Canterbury, ne regardez pas ce... (elle met
la main sur le visage du fantôme, le tue, giclée de sang)
Florence - Oh non ! Canterbury !
Canterbury - Eh oui, on meurt nous aussi.
(Elle pleure, quelqu'un la surprend.)
Florence - La Baronne de Champenois ! Toujours là à écouter
aux portes ! (Elle la tue)
Giovanni - Ma que questo del bucano ?
Florence - Giovanni San Teresas, le peintre qui doit refaire la
chapelle !
Giovanni - Santo cielo que cosa faye que cosa faye ?
Florence - « Cosa faye » toi-même ! (Elle le tue)





ZOÉ GUILLEMAUD
Interprétation et costumes

Formée au cirque et à la danse, Zoé se dirige vers le théâtre à l'âge de 10 ans. Après une Licence d'Études Théâtrales à La Sorbonne Nouvelle, elle obtient son CET en 2018 au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris, sous le regard de Nathalie Bécue.

En 2017, elle rencontre le Groupe Le Sycomore. Elle joue alors dans *Cadastre* (m.e.s. Adrien Madinier et Nina Ayachi) et dans *Au Revoir Mon Amour* (m.e.s. Victor Inisan). Elle rejoint ensuite la compagnie Le Vaisseau pour *Le Cabaret des Oiseaux* (m.e.s. Clara Chrétien, Théâtre des Carmes, Avignon résidence tremplin). Elle interprète La Princesse dans *La Pyramide ! de COPI* (m.e.s. Julien Sicot, Carrelage Collectif).

Avec la compagnie Lencre, elle joue dans *La Promesse* (m.e.s. Isabelle Janier, Théâtre de l'Épée de bois), *Pointe l'Aube* (m.e.s. Pierre Pfauwadel, spectacle de rue) et *Cher Diego, Quela t'embrasse* (m.e.s. Kristina Strelkova).

Barbara Hutt l'invite en 2021 à rejoindre *Les Célèbres*, un projet mêlant théâtre, opéra et cinéma, projeté lors du Festival In d'Avignon en 2022 et Au cinéma Saint André des Arts en 2024. Elle travaille régulièrement à La Déviation (Marseille) où elle joue dans *Le Marin* de Fernando Pessoa en 2024, (traduit et m.e.s. Iris Julienne-Luciani).

En région Toulousaine elle joue pour la compagnie du Petit Matin dans *Migraaaants* de Matei Vişniec (Théâtre du Pavé) et *L'Ascenseur* (m.e.s. Bruno Abadie).

En 2022, elle joue *Gros Œuvre* écrit par Adrien Madinier et mis en scène par Michaël Allouche (Théâtre des Déchargeurs). Ce seul en scène sera créé dans une version longue l'année suivante (m.e.s. Adrien Madinier et Julie Znosko).

En 2024, elle rejoint La Mauvaise Passe et dirige Martin Nadal sur *Le Garçon le plus triste du monde* (Théâtre Francine Vasse).

Elle signe les costumes de numéros d'effeuillage du *Cabaret Burlesque* (La Nouvelle Seine) et des *Coquettes Sales* (Lavoir Moderne Parisien, Cirque Électrique).



ADRIEN MADINIER
Écriture et mise en scène

Adrien entre au Conservatoire du 13e arrondissement, en 2015, sous l'enseignement de François Clavier pendant quatre ans. En parallèle, Il obtient un Master de Philosophie à l'Université Paris X, en 2017. Il est co-fondateur du Carrelage Collectif au sein duquel il joue dans *Jules* en septembre 2019 au Théâtre de Belleville et au Festival d'Avignon 2022 et 2023. En 2022 il finit un Master de mise en scène à l'Université d'Aix Marseille. Il met en scène *Office* avec le Carrelage Collectif en 2022 au Théâtre des Déchargeurs et au Festival d'Avignon 2023.

Il travaille régulièrement avec le SLPJ Montreuil et l'autrice Carole Trébor en mettant en scène et jouant des lectures théâtralisées de livres jeunesse. En 2024, il fonde Le Badminton et écrit et met en scène son premier solo *Les Jeux*.



JULI ZNOSKO
Lumière, scénographie,
mise en scène

À sa sortie en 2017 d'un BTS en design d'espace à Oliver de Serres (Paris), Juli Znosko co-fonde le Collectif Nymphe (décor et scénographie). En parallèle de ses études, iel est formé-e auprès de Jean-Luc Chanonat au Théâtre Paris Villette aux métiers du spectacle vivant. La complémentarité de la conception de décors et de la mise en lumière lui paraît essentielle dans son travail.

Iel participe avec le collectif à créer la scénographie de plusieurs groupes de musique (Polar System, Roméo Elvis, Fakear), des décors de court métrages et de clips (Evergreen, A-Chal, Gambi, Kiddy Smile, Napkey).

Le collectif produit toutes les maquettes scientifiques de la saison 1 de l'émission *C'est toujours pas sorcier*, en 2019. En 2021, la commande d'un clip les mène à expérimenter de la marionnette filmée, avec manipulations à vue, qui rapproche ce travail de pratiques théâtrales, couplée au travail de l'image. De son côté, Juli produit une marionnette et les accessoires du spectacle *Là!*, du Cirque Rouages.

Depuis 2022, iel se recentre sur son activité d'éclairagiste et signe de nouvelles créations lumière : *Alicia* (épisode un de la *Fresque des feux du soir*) puis *Le miroir à sons*, deux spectacles du Fil bleu compagnie, et *Quand j'étais Blanche* de la compagnie Le temps des choses. Iel n'abandonne pas la construction dans l'atelier pluridisciplinaire qu'iel participe à créer dès 2020.

Iel y produira une marionnette en 2023 pour le spectacle *Une petite Sirène* de la Compagnie du vivant, dont iel fera également la création lumière en 2024. Peu de temps après, iel se penchera sur la fabrication de masques dont un pour le clip *Le Veau d'or* du groupe de musique Goliath.

© Marie Charbonnier



JEAN-BAPTISTE CAUTAIN
Direction d'actrice,
mise en scène

Jean-Baptiste Cautain est un acteur et artiste installé à Marseille. Artiste, il crée sur de multiple médium: poésie (Bouquet • recueil, 2025), livre pour enfant (L'Histoire de la fille sans poumon, 2025; Le Drôle de Noël de Jean-Noël, en cours), illustration de ces mêmes livres ou de jeu de société (Bubbles, 2023; Risk: Paris 1871), etc.

Ses créations se distinguent par un jusqu'au boutisme de la forme dans laquelle la diégèse prend place. Acteur, Jean-Baptiste se forme enfant au théâtre à Dijon.

Il confirme son savoir dramatique en classe prépa littéraire à Nanterre où il suit l'enseignement pratique et théorique de Julien Dieudonné et de Damien Manivel.

Il est licencié en Humanité et Arts du spectacle et est diplômé en Études Théâtrales qu'il a suivi au CRR d'Aubervilliers dans la classe de Laurence Causse (théâtre), Patricia Dolambi (danse) et Frédéric Robouant (chant). Il parachève son cursus en suivant plusieurs stages de Catherine Umbdenstock, Luca Giacomoni et Yorgos Karamalegos. Depuis 2017, il participe aux créations contemporaines et originales dans lesquels

il joue : *Du sable et des playmobil®* de Sarah Mouline - compagnie Si ceci Se sait, *L'Empreinte* de Clara Chrétien - compagnie Le Vaisseau, *Au revoir mon amour* de Victor Inisan et *Cadastre* de Nina Ayachi et Adrien Madinier - ex-Groupe Le Sycomore, *Britney Spears: Tragédie* de Willia Bourguine - Compagnie Ceux qui ne sont rien, *Les Solitudes de Donald Crowhurst* de Cécile Roqué Alsina - collectif Corpuscule.

Aujourd'hui, il monte le film dans lequel il a joué et qu'il a écrit et tourné avec la réalisatrice Rose Timbert: *MarseilleNoClip.mov*, et prépare un spectacle musical humoristique electro-punk en duo avec l'artiste Giulia De Sia.



ANTOINE RÉJASSE
Costumes

Diplômé en juin 2023 d'un Diplôme National des Métiers d'Arts et du Desgin en recherche et réalisation de costumes pour le spectacle vivant, j'apprends auparavant un niveau d'expertise et de technique creatives lors de stage à l'opéra du Capitole à Toulouse, Chez le corsetier François Tamarin et enfin à l'atelier Jean-François Rochefort au canada, premier atelier de sous-traitance du cirque du soleil.

Je commence ma vie professionnelle en poursuivant mon travail à l'opéra du Capitole et fais mon chemin créatif de mon côté en m'engageant dans la création costume pour des courts métrages amateurs (les vagues d'Oscar portois, clip starship de Soana Ben Amar, La fille de Siham de Marianne Barakat, La famille Mangepot de Thomas Boisneau).

Sur plusieurs années je suis la création du Spectacle «Lost in vatican» de Alice Etienne (écrit par Lilas roy) et réalise des costumes flamboyants pour la troupe de bonnes soeurs queer, tout en travaillant en parallèle dans l'atelier Bas et Hauts à paris pour une multitude de projets divers.

Attaché à la création et à la scène depuis petit, je mets aujourd'hui en application mes savoirs techniques et ma créativité dans des projets théâtraux, dans un dialogue avec l'ensemble de l'équipe afin de mettre mon art au service d'une mise en scène cohérente et sensible

CONDITIONS DE TOURNÉE

ACTIONS CULTURELLES ET PROJETS DE MÉDIATION ENVISAGÉS :

Nous envisageons plusieurs rencontres autour du projet. Celles-ci peuvent prendre la forme d'ateliers ou de discussion avec le public.

- Une représentation suivie d'un bord plateau (durée de 30 min à 1h.)
Nous répondrons aux questions posées à l'issue de la présentation depuis chacun.e notre niveau dans la création (écriture, jeu, mise en scène, création lumière, dramaturgie, etc.)
Durée 30min à 1h

- Un atelier d'écriture autour des niveaux de langues.
Le texte du projet mélange les niveaux de langue et joue sur les registres entre un français ampoulé contrefaisant certaines traductions de Shakespeare et celui plus oral et bardé de fautes de syntaxe et de confusions de vocabulaire d'une anglaise essayant de s'exprimer au mieux. Le but de cet atelier serait de prendre appuis sur le texte du Champ lexical des épées pour (à l'aide d'exercice d'écriture ludique) essayer de faire écrire aux participant.es un texte jouant sur les niveaux et registres de langues. Le but : faire de la langue un terrain de jeu plutôt qu'une contrainte.
Durée : 1h à 2h

- Un atelier de jeu autour du burlesque.
Le code de jeu burlesque (la rencontre d'un corps avec la matérialité du réel et les situations qui en découlent : accidents, chutes, détournement des fonctions d'un objet) est un point important de notre pratique. Après un court échauffement, nous créerons pour les participant.es différentes situations dans lesquelles ils et elles devront, à l'aide de règles de jeu simple, utiliser leur corps pour créer des improvisations burlesques. Durée : 2h

BESOINS TECHNIQUES :

La scénographie est composée d'un tissu blanc semi transparent sur une perche manipulable en jeu depuis la régie, d'un tapis de danse, de 3 cintres sur fil (également manipulables depuis la régie), d'une chaise, d'un guéridon et d'un portant.

Accessoires : oranges dont une remplie de faux sang, marionnette fantôme en tissu, un couteau

Plateau : au moins 6m d'ouverture et 6m de profondeur

Machinerie : un tube aluminium de 3m50, 5 points d'accroche type chèvre en régie lumière, 1 machine à fumée (cie)

Gradateurs : au moins 20 x 2kw.

Projecteurs : 4 découpes 1kw dont deux sur pieds, 5 pc 1kw, 8 par courts 650w dont 5 sur platine, 2 horiziodes 1kw

Son : 1 micro d'ambiance au gril, une façade adaptée à la salle et au moins un retour au plateau.

Costumes (cie) : une robe, un manteau, 9 vestes, une perruque

CALENDRIER DE PRODUCTION ENVISAGÉ :

Juillet 2024- Résidence Exploration (5 jours) - La Déviation (13)

Avril 2025 - Résidence Exploration (5 jours) - La Déviation (13)

Octobre 2025 - Résidence de Création (5 jours) - La parole errante (93)

Mai 2026 - Résidence de Création (5 jours) - La cyberrance (93)

Août 2026 - Résidence d'essai (5 jours) - Le Centquatre (95)

Novembre 2026 - Exploitation au Nouveau théâtre de l'Atalante (95)

DÉMARCHE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE :

Fraîchement créé en janvier 2024, Le Badminton est né de l'envie de mettre en scène des désirs d'acteur.ice.s et des commandes d'écritures principalement sous forme de solos. Si *Les Jeux* à la Flèche est la première exploitation de la compagnie, elle compte déjà en son sein trois projets en cours de développement :

- *Excusez-moi* écrit par Adrien Madinier et interprété par Ruben Badinter dont une première partie d'une trentaine de minutes a déjà été jouée au théâtre de La Colline à l'occasion des cartes blanches de la jeune troupe, création prévue pour fin 2024

- *Le Champ lexical des épées* écrit par Adrien Madinier et interprété par Zoé Guillemaud création prévue au printemps 2024

- *Les histoires à Mathilde* écrit par Adrien Madinier et interprété par Pascal Césari création prévue pour 2025